

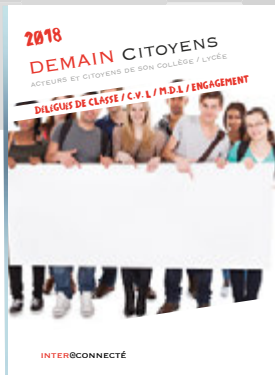
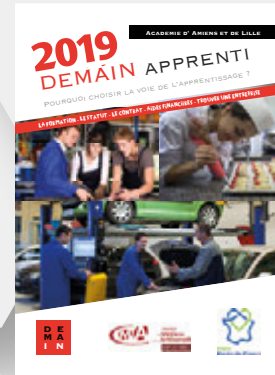
p10 à 15 Dossier Bac 2020 Onisep - Horizons 21 Crous Dossier Social Étudiant Parcoursup Calendrier 2020

p8 C.V.L et Sécurité Routière
se déplacer à vélo ...en sécurité

p16 Santé & Prévention Grossophobie :
de la violence au body positive

p18 Éducation Nationale un partenaire clé de
la formation et du recrutement des marins

p27 - Coin des parents : présentation du livre
«Du jeu au je ».



ÉDITO



En guise d'édito, je citerais les quelques phrases énoncées par le président de la République, le 31 décembre, lors de ses vœux concernant plus directement l'éducation et la jeunesse :

«Si nous voulons lutter efficacement contre les injustices, contre le fait que dans notre République trop d'enfants voient leur destin décidé le jour de leur naissance, nous devons continuer d'investir davantage dans l'Éducation et la Santé. Eduquer, instruire, former, soigner, accompagner sont des missions essentielles. Nous continuerons de faire de l'école, de l'apprentissage et de la formation tout au long de la vie, le socle de notre société. Nous entamerons la revalorisation et la transformation des carrières des enseignants, des professeurs, des soignants.»

«Notre engagement, notre sens du devoir, notre sens du respect à l'égard des autres citoyens sont des valeurs indispensables à notre unité, notre concorde. Ces valeurs sont au cœur du service national universel qui se déploiera durant l'année qui vient et auquel j'attache la plus grande importance.»

«Il nous faudra savoir faire des choix clairs, investir dans l'avenir, dans notre jeunesse, dans notre recherche, dans de nouveaux modèles et nous projeter à l'horizon de cette décennie.»*

Au nom de l'équipe de D.E.M.A.I.I.N, je vous souhaite une belle année 2020.

Philippe TOUZEAU-MENONI

* Le site de l'Élysée [ici](#)

Sommaire



p6 En #bref et en #brèves



p8 C.V.L et Sécurité routière :
Des lycéens compiègnois réinventent le réseau cyclable pour se déplacer à véloen sécurité



p10 Bac 2020 :
les 7 changements importants pour les élèves de première



p12 Orientation :
Construire son orientation avec Horizons21, l'appli de l'ONISEP



p13 Crous :
Dossier Social Etudiant, c'est parti pour les demandes de bourses et de logement



p14 Parcoursup :
Le calendrier 2020



p16 Santé & Prévention
Grossophobie : de la violence au body positive

p18 Marine Nationale

L'éducation Nationale un partenaire clé de la formation et du recrutement des marins



p22 Lutte contre le décrochage scolaire



p27 Coin des parents :

Présentation du livre «Du jeu au je ».



p28 Nancy - Metz

Une académie à l'honneur au salon EducaTICE



p34 Maher SLOUMA La présence numérique et les traces générées sur les RSN

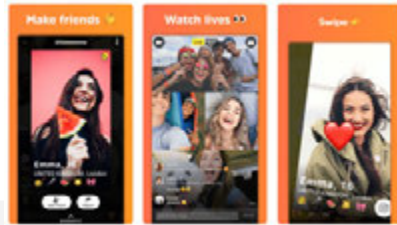


« D.E.M.A.I.I.N. » est une publication des Editions P.I.C.U.R.E.
Directeur des publications : Philippe Touzeau-Menoni - ont participé à ce numéro :
J. PELLETIER - TOUTEDUC - C. BILLOUT - KEZAKO - LA DANE DE NANCY-METZ - S. CHAMFORT -
S. JOSEPH - M. SLOUMA - Ph. TOUZEAU - MENONI B. JONET Alex Nihito -
Montage partenarial Internet Connecté: Communication spécialisée sur le segment des 0- 25 ans scolarisés
Mét: philippe.touzeau@editions-picure.fr Mobile : 07 81 98 56 48 - BP 50512 06801 CAGNES SUR MER
Edition numérique : à parution Janvier 2020 ISSN 2649-1516
Graphisme : PIXYGRAPH.COM contact : Laurent CABIAC
Ouverture : Copyright : © V. Zobler - Nancy, France

▶ En #bref et en #brèves

Yubo, appli qui monte chez les ados ...

L'appli YUBO est réputée comme étant le «Tinder» des moins de 18 ans, intrigante et inquiète...les parents... Basée sur des vidéos diffusées en direct, elle vise à répondre à la solitude de la génération Z. et permet de se faire de vrais amis et de discuter sur de vrais sujets. Un dialogue entre les ados et les adultes est nécessaire, parler d'éducation sexuelle et de féminisme afin d'arrêter que les jeunes filles ne soient vues comme des proies. »



IMMERSION EN CENTRE DE SOINS POUR LA FAUNE SAUVAGE

Marie Wild tient un blog, une chaîne youtube dédiée à l'incroyable biodiversité qui nous entoure ! Dans cette vidéo, elle se met dans la peau d'une bénévole en centre de sauvegarde pour la faune sauvage. Secourir un animal en détresse, comment cela se passe ? Merci à Johanna du CHENE de m'avoir proposé de venir découvrir le quotidien d'un centre de sauvegarde, merci aux bénévoles et soigneurs présents pour leur accueil.



Infographie du cyber-harcèlement en Europe

Le harcèlement n'est pas une situation nouvelle. Mais, avec l'arrivée des nouvelles technologies, d'internet et des appareils mobiles, ce danger s'est amplifié, notamment avec le développement des réseaux sociaux. L'intimidation en ligne peut alors se révéler très destructeur. Le harceleur et la victime sont généralement des mineurs et des camarades de classe une infographie réalisée par Panda sécurité.

Lancement de la saison 2 (2019-20) "Océan et Climat, Graines de reporters scientifiques"

La Fondation Tara Expéditions et le CLEMI lancent l'édition 2019-2020 de l'opération "Océan et Climat, Graines de reporters scientifiques" qui vise à développer l'esprit scientifique et l'esprit critique des élèves autour des thématiques environnementales.



Elle s'inscrit pleinement dans une démarche d'éducation aux médias et à l'information (ÉMI), de diffusion de la culture scientifique et technique (CST) et d'éducation au développement durable (EDD).



En-roads : le simulateur en ligne mesure le changement sur le climat

En-roads est un simulateur en ligne qui permet de mesurer l'impact sur le climat quand on change un ou plusieurs des principaux indicateurs qui modifient la température de la planète. Instructif. C'est pourquoi ce simulateur, imaginé par des chercheurs du MIT, le Massachusetts Institute of Technology, est très intéressant car il permet de mesurer comment des indicateurs comme l'évolution de la croissance économique, l'utilisation des différentes énergies ou l'exploitation ou non des forêts, modifient ou non la température globale.

Harcèlement scolaire : « Sois un ami, pas une brute »

Au lycée Jean-Jacques Henner à Altkirch, le lundi 10 décembre 2019, une centaine d'élèves ont été réunis dans le cadre d'une action de sensibilisation contre le harcèlement, à l'initiative des membres du Conseil de la Vie Lycéenne. L'élément déclencheur de cet événement : l'agression d'une élève dans un bus scolaire.

La mère de la jeune femme avait dénoncé les faits sur Facebook, et plus de 200 internautes les avaient commentés, certains appelant même à la haine.



Nouveau mag : WE DEMAIN 100% Ado

Non ce n'est pas une nouvelle publication des éditions E.P.I.C.U.R.E mais d'un confrère WE DEMAIN, qui ambitionne de réinventer les modèles du XXe siècle. Depuis 2012, We Demain guette les initiatives technologiques, économiques, énergétiques, médicales, alimentaires et artistiques qui réinventent le monde.



SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

Des lycéens compiégnois réinventent le réseau cyclable pour se déplacer à vélo en sécurité

« On ne peut pas se déplacer à vélo sans danger. » Le cri d'alarme des lycéens Compiégnois en écho à l'accident survenu cet été dans la cité impériale, lorsqu'un ado de 12 ans a été percuté par un chauffard alors qu'il était sur son deux-roues.

Mais il n'a pas fallu attendre ce qui aurait pu se transformer en drame, alors que le garçon s'en est finalement sorti avec plusieurs fractures, pour que les lycéens se mobilisent.

Depuis un an en effet, ceux-ci ont travaillé à l'amélioration des pistes cyclables de la cité impériale. **Leur objectif : pouvoir relier les trois lycées publics rapidement et en toute sécurité.**

Des trajets entre lycées devenus presque quotidiens

Le sujet a été débattu par la commission voirie de l'Agglomération de la région de Compiègne (ARC) à la mi décembre 2019. Une réunion au cours de laquelle certaines idées des adolescents ont été retenues, pour leur plus grande fierté. Les élèves seront donc intégrés au comité « Mobilité active ».

L'enjeu est d'autant plus important que les adolescents sont davantage amenés depuis septembre à transiter entre les différents établissements depuis la réforme des lycées. « Certains de nos élèves doivent faire entre 35 et 45 minutes de bus pour suivre leurs options ailleurs que chez nous », reconnaît le proviseur de Charles-de-Gaulle, qui compte 1 200 élèves.



8



Le conseil de vie lycéenne propose la création d'une voie verte allant du carrefour de Merclères au secteur des lycées Grenet-d'Ailly. (photo d'illustration)

95 % des lycéens favorables à ces aménagements

Prendre le vélo serait bien plus rapide. Les lycéens seraient même demandeurs. Selon un sondage réalisé auprès de 271 élèves, 95 % d'entre eux se déclarent « pour » la création de pistes cyclables. Mais pour l'heure, ils jugent ce moyen de transport « trop dangereux ».

Traversées de 2 x 2 voies non sécurisées, trottoirs infranchissables, pistes qui débouchent sur un carrefour dangereux ou tout simplement pistes cyclables absentes. Les élèves de Charles-de-Gaulle ont noté toutes ces difficultés pour rejoindre Mireille-Grenet (2 000 élèves) et Pierre-d'Ailly (1 500 élèves).

Puis des vélos en libre-service?

« Il n'y a pas besoin de grand-chose pour que ce soit bien », estime toutefois Nathan Coppens, l'un des instigateurs du projet. « La réflexion est très bonne et pas aberrante. Nous allons voir les propositions à retenir pour relier les pistes cyclables et le budget à mettre en place », salue M.Hanen, adjoint à la mairie de Compiègne chargé de la voirie.

Mais le projet ne s'arrête pas là. Les élèves ont aussi pour but d'obtenir l'installation de bornes de vélos en libre-service, accessibles avec leur carte de lycéen. Mais pour cela, c'est le conseil régional, compétent en la matière, qu'il va falloir convaincre.

9



BAC 2020 : QUELS CHANGEMENTS POUR LES PREMIÈRES ?

2020 sera une édition hors norme où cohabiteront deux formules de bac : l'ancienne et la nouvelle. Et ce sont les élèves de première générale et technologique qui testeront les nouveautés.

L'ancienne formule, avec sa semaine d'écrits à la mi-juin, sera réservée aux élèves de terminale générale et technologique. La nouvelle formule, celle découlant de la réforme du lycée contestée l'an dernier par les enseignants, sera appliquée aux élèves de première. Eux, joueront « les cobayes » pour tester ces nouveautés.

Les sept changements importants qui commencent maintenant ! en synthèse...

Pour comprendre les nouveautés, il faut revenir aux sources, à l'idée de base : simplifier les coûts d'organisation du baccalauréat. Reconquérir le troisième trimestre grignoté par les révisions et les épreuves écrites. D'où cette réforme du lycée et du bac qui s'inspire du modèle anglo-saxon.

Au menu : davantage de contrôle continu pour des épreuves finales allégées, la fin des séries L, ES et S qui sont remplacées par les enseignements dits de spécialité. Il y en a trois en classe de première, deux en terminale qui s'ajoutent au tronc commun des disciplines.

1. Les E3C, la nouveauté

Globalement, en classe de première, les élèves plancheront sur deux types d'écrits : les épreuves communes de contrôle continu baptisées E3C et celles finales, en l'occurrence pour les élèves de première, le français (oral et écrit), qui se joueront en juin. Comme avant.

Les E3C, c'est la nouveauté. Elles seront organisées à deux reprises pour toucher au total huit disciplines. D'abord, au 2e trimestre, elles concerneront l'histoire géographique et les langues vivantes 1 et 2.

Puis au 3e trimestre, elles porteront toujours sur l'histoire-géo et les deux langues vivantes auxquelles s'ajouteront l'enseignement scientifique et l'une des trois spécialités que l'élève abandonnera l'an prochain, en classe de terminale.

2. Un calendrier avancé

Les dates des E3C sont fixées nationalement, le ministère attribuant aux académies des périodes pour les organiser.

Dans certaines académies, le calendrier du 2e trimestre est connu. Ces épreuves se dérouleront du 20 janvier au 14 février. Avec pour les langues rares et à faibles effectifs un créneau du 3 au 7 février

À charge pour les chefs d'établissement de monter leurs épreuves dans cette fourchette de dates. Pas de panique ! Les lycéens de première, qui sont les premiers concernés, seront les premiers informés. Ils recevront par mail leur convocation officielle.

3. Des sujets « nationaux »

Sur quoi porteront ces épreuves ? Les sujets, issus d'une banque nationale, correspondront à la partie du programme étudié. L'idée n'est pas de piéger les candidats, mais de mesurer leur niveau. Ce sont les enseignants qui choisiront, dans cette banque nationale, les sujets les mieux adaptés, le dernier mot restant au proviseur.

4. Deux heures de composition maximum

La durée de chacune de ces épreuves oscillera entre 1h30 et 2 heures. Pas plus !

Attention : les E3C n'ont pas vocation à être des mini-bacs blancs, ce sont des devoirs sur table avec un cachet un peu plus formel et il ne sera pas question pour les lycées d'accorder à leurs élèves un jour de relâche pour réviser ! Les cours auront lieu normalement, y compris après les E3C.

5. Des copies numérisées

Comme pour le bac ancienne formule, les copies des E3C seront anonymes et notées par les enseignants du lycée. La seule règle : le correcteur ne sera pas le professeur des candidats.

Pour les lycées à petits effectifs, ou pour les langues vivantes rares, ce sont des profs de l'académie voire du national qui corrigeront. Car les copies des E3C sont spéciales, conçues pour être numérisées.

6. Des notes envoyées par mail

Les corrections seront assurées dans la foulée des épreuves.

Quant aux notes, elles seront transmises avant le 4 mars, dernier délai. S'ouvrira, alors, comme pour le bac ancienne formule, une commission d'harmonisation afin de s'assurer de l'équité de notation entre les jurys.

Éviter que des candidats ne soient pénalisés par des correcteurs trop sévères. Ce n'est qu'après cette commission d'harmonisation, fixée autour 13 mars selon les académies, que les élèves de première découvriront leurs notes et leurs copies corrigées, qui seront expédiées par mail.

7. 40% de la note finale

Dans la réussite au bac, ces **E3C pèsent 30 % de la note finale**. Les autres disciplines sont évaluées classiquement, durant l'année et comptent pour 10% de la note finale.

Au bilan, la part du contrôle continu pèse 40% (30 +10) dans l'obtention du nouveau bac. Les 60% restants proviennent des épreuves finales.

C'est-à-dire les épreuves anticipées de français qui se joueront en juin

et les nouvelles : deux enseignements de spécialités, la philo et le grand oral. Celles que les élèves de première testeront, en 2021, quand ils seront en terminale pour passer le nouveau bac.



CONSTRUIRE SON ORIENTATION AVEC HORIZONS21, L'APPLI DE L'ONISEP

Pour aider les élèves à choisir leurs enseignements de spécialité, l'Onisep a enrichi l'application "Horizons 21" puisqu'elle s'adresse désormais aux élèves de seconde et de première générale et technologique.

Elle les invite à se projeter dans l'enseignement supérieur en les éclairant sur des "horizons" : arts et industries culturelles ; droit et sciences politiques ; informatique, mathématiques et numériques ; lettres, langues, communication ; santé ; sciences économiques et de gestion ; sciences humaines et sociales ; sciences, technologie ingénierie et mathématiques

Horizon21.fr permet aux lycéens de seconde, souhaitant une poursuite d'études en voie générale de s'informer sur les contenus des enseignements de spécialité en classe de première, de déterminer leur profil en fonction des combinaisons qu'ils choisissent et de mesurer les opportunités qui s'offrent à eux après le baccalauréat. Pour les élèves de première générale, il s'agit de les aider à choisir les deux enseignements de spécialité qu'ils souhaitent conserver en terminale et ainsi affiner leur projet de poursuite d'études.

Pour les lycéens de seconde, intéressés par une poursuite d'études en voie technologique, et les élèves de première technologique, l'application présente les différentes séries technologiques et les univers de formations et de métiers en lien avec chacune d'elles.

L'Onisep propose aussi aux élèves d'obtenir des informations complémentaires sur le site www.secondes-premieres2019-2020.fr qui présente 5 étapes à la carte pour aider l'élève à être acteur de son orientation, construire son parcours au lycée, explorer le monde économique et professionnel, découvrir l'enseignement supérieur et notamment les attendus nationaux pour chaque formation, préciser ses choix et finalement à s'engager dans un projet.

LES CROUS, AU CŒUR DE LA VIE ÉTUDIANTE

Les Crous ont pour mission d'améliorer les conditions de vie des étudiants au quotidien. Leurs actions touchent tous les services de proximité de la vie étudiante :

AIDES FINANCIÈRES

- ▶ Bourses sur critères sociaux
- ▶ Aides financières spécifiques

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

- ▶ Accueil, écoute, aide psycho-sociale
- ▶ Prévention du décrochage et de l'isolement

LOGEMENT ÉTUDIANT

- ▶ Offre de qualité à prix social
- ▶ Aide au logement et à la caution locative

RESTAURATION UNIVERSITAIRE

- ▶ Repas équilibrés à petit prix
- ▶ Nombreuses structures de restauration sur les campus (restaurants universitaires, cafétérias, CrousTruck', etc.)

EMPLOI ÉTUDIANT

- ▶ Jobaviz.fr, site dédié à la recherche d'emplois pour les étudiants
- ▶ Emplois étudiants dans les Crous

VIE DE CAMPUS

- ▶ Soutien aux initiatives étudiantes
- ▶ Organisation de concours de création et d'actions culturelles
- ▶ Animations dans les résidences pour favoriser l'échange et la convivialité

TOUS VOS SERVICES ET DÉMARCHES EN LIGNE SUR VOTRE COMPTE messervices.etudiant.gouv.fr

Etudiant.gouv.fr, coédité par le Cnous et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, est le site d'information et d'accompagnement des étudiants. Il donne accès à « messervices.etudiant.gouv.fr », l'espace dédié aux services et démarches administratives : demande de bourse et/ou logement, prise de rendez-vous en ligne avec le Crous ou l'université, paiement de la CVEC, recherche d'un job étudiant, accès à des bons plans loisirs ou culture, etc.

Tout ce qu'il faut savoir pour préparer et réussir son entrée dans l'enseignement supérieur

Le calendrier Parcoursup en 3 étapes

Nov. Déc. Janvier 2020 Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août Sept.

1

Début novembre 2019 > janvier 2020 Je m'informe & découvre les formations

DÉBUT NOVEMBRE → JANVIER

- Je prépare mon projet d'orientation : je consulte le site Terminales2019-2020.fr
- Si je suis lycéen, j'échange avec mon professeur principal et je participe à la 1^{er} semaine de l'orientation dans mon lycée.
- Si je suis étudiant et que je souhaite me réorienter, je me rapproche du service orientation de mon établissement qui peut m'accompagner dans mon projet.
- Je peux consulter sur Parcoursup.fr les formations qui étaient proposées l'an dernier en 2019, en particulier leurs caractéristiques et les compétences et connaissances attendues par chaque formation.

DÉBUT DÉCEMBRE

Si je suis lycéen, je renseigne ma fiche de dialogue : le 1^{er} conseil de classe prend connaissance de mon projet d'orientation et formule des recommandations.

20 DÉCEMBRE

Ouverture du site d'information de Parcoursup.fr 2020 :

- Je m'informe sur le fonctionnement de la procédure.
- Je consulte le moteur de recherche des formations disponibles en 2020 (les enseignements proposés, les attendus, les possibilités de poursuite d'étude et les débouchés professionnels, les critères généraux d'examen des dossiers...).

Le moteur de recherche des formations : il permet d'effectuer des recherches par mots clés ou par type de formation, de géolocaliser les établissements et de consulter des suggestions de formations similaires à celle recherchée... En 2020, près de 600 nouvelles formations sont disponibles sur Parcoursup.

2

22 janvier > 2 avril 2020 Je m'inscris pour formuler mes vœux & finalise mon dossier

TOUT AU LONG DU 2^e TRIMESTRE

- Je poursuis ma réflexion et je participe aux journées portes ouvertes des établissements d'enseignement supérieur et aux salons d'orientation, pour échanger avec des enseignants et des étudiants ambassadeurs.
- Si je suis lycéen, je participe à la 2^e semaine de l'orientation dans mon lycée.

DU 22 JANVIER AU 12 MARS

- Je m'inscris sur Parcoursup pour créer mon dossier candidat.
- Je formule mes vœux et j'exprime ma motivation : jusqu'à 10 vœux (avec possibilité de sous-vœux selon les formations).

Jeudi 12 mars : dernier jour pour formuler mes vœux.

FÉVRIER-MARS

Si je suis lycéen, chaque vœu que je formule fait l'objet d'une fiche Avenir comprenant les appréciations de mes professeurs et l'avis du chef d'établissement dans le cadre du 2^e conseil de classe.

JEUDI 2 AVRIL

Dernier jour pour finaliser mon dossier avec les éléments demandés par les formations et pour confirmer chacun de mes vœux.

Des vidéos tutorielles sont proposées sur Parcoursup pour vous guider à chaque étape

AVRIL-MAI

Les formations que j'ai demandées examinent mon dossier à partir des critères généraux d'examen des vœux qu'elles ont indiqués dans leur fiche de présentation Parcoursup.

3

19 mai > 17 juillet 2020 Je reçois les réponses des formations & je décide

MARDI 19 MAI

Début de la phase d'admission principale.

- Je consulte dans mon dossier Parcoursup les réponses des formations que j'ai demandées.
- À partir du 19 mai, je reçois les propositions d'admission (réponse oui ou oui-si*) au fur et à mesure et en continu.
- Je dois répondre obligatoirement à chaque proposition d'admission dans les délais indiqués dans mon dossier.

DU 17 AU 24 JUIN

La procédure est suspendue pendant les épreuves écrites du baccalauréat.

JEUDI 25 JUIN

La phase d'admission complémentaire est ouverte.

DU 29 JUIN AU 1^{er} JUILLET

Point d'étape : si j'ai conservé des vœux pour lesquels je suis en liste d'attente, je me connecte à mon dossier pour indiquer ceux qui m'intéressent toujours.

MARDI 7 JUILLET

Résultats du baccalauréat.

Après les résultats du baccalauréat, si j'ai définitivement accepté une formation, j'effectue mon inscription administrative auprès de l'établissement que j'ai choisi, selon les modalités précisées dans mon dossier.

MERCREDI 15 JUILLET

Les formations envoient les dernières propositions d'admission de la phase principale.

VENREDI 17 JUILLET

Fin de la phase principale.
Dernier jour pour accepter une proposition d'admission reçue lors de cette phase.

Les solutions si je n'ai pas reçu de proposition d'admission

DÈS LE 19 MAI

Si je n'ai reçu que des réponses négatives de la part de formations sélectives (BTS, DUT, classe prépa, IFSI, écoles...), je peux demander un accompagnement individuel ou collectif dans mon lycée (auprès du service orientation de mon établissement, si je suis un étudiant et que je souhaite me réorienter) ou dans un CIO pour envisager d'autres choix de formation et préparer la phase complémentaire.

À PARTIR DU 8 JUILLET

Après les résultats du baccalauréat, je peux solliciter depuis mon dossier un accompagnement personnalisé de la commission d'accès à l'enseignement supérieur (CAES) de mon académie. Cette commission étudie mon dossier et m'aide à trouver une formation au plus près de mon projet et en fonction des places disponibles.

DU 25 JUIN AU 11 SEPTEMBRE

Je peux participer à la phase complémentaire et formuler jusqu'à 10 nouveaux vœux dans les formations qui disposent de places disponibles. Ces formations seront accessibles depuis le moteur de recherche des formations Parcoursup.

La réponse «Oui-si» signifie que vous êtes accepté dans la formation à condition de suivre un parcours de réussite adapté à votre profil (remise à niveau, soutien, tutorat...). Ce parcours de réussite vous est proposé par la formation afin de consolider ou de renforcer certaines compétences nécessaires pour vous permettre de réussir vos études supérieures.



C'est une discrimination dont on parle peu, pourtant, le traitement réservé aux personnes en surpoids ou obèses est souvent violent : régulièrement pointées du doigt, elles seraient forcément responsables de leurs kilos en trop et ne feraient rien pour les éliminer. C'est là une idée-reçue largement répandue et rarement déconstruite par la société qui encourage la stigmatisation de celles et ceux dont le corps est jugé non conforme à la norme traditionnellement acceptée, à savoir être mince.

Cette stigmatisation a progressivement conduit à une forme de discrimination peu reconnue tant elle est acceptée par la société. La grossophobie est pourtant l'un des vingt critères de discrimination reconnus par le Défenseur des droits, au même titre que le racisme ou le sexisme, et est inscrit dans le code pénal. On oublie trop souvent que l'obésité est une maladie, quant au surpoids c'est un facteur qui augmente le risque d'avoir d'autres pathologies.

La dernière enquête sur la santé des étudiants menée par [HEYME](#) montre que parmi les étudiants ayant vécu une forme de discrimination, 30% l'ont vécu en raison de leur apparence physique, parmi lesquels des victimes de grossophobie.

Dans la vie de tous les jours, la grossophobie se traduit notamment par le peu de visibilité accordée aux personnes obèses, où ayant une forte corpulence dans les médias, ou encore par le mobilier urbain, quasiment systématiquement inadapté, et par une violence plus frontale que sont toutes les manifestations quotidiennes du rejet des personnes dont le corps est jugé trop imposant.

Les manifestations de la grossophobie

- **La pression pour perdre du poids :** pour les personnes en surpoids depuis l'enfance, l'injonction à perdre du poids est bien souvent la première marque de la violence. Ces personnes sont alors sans cesse renvoyées à la prétendue anormalité de leur corps et l'entourage n'est plus un soutien.
- **Les remarques culpabilisantes :** les ré-lexions peuvent venir de l'entourage comme d'anonymes qui croient bon de formuler des conseils pour perdre du poids sans pour autant connaître l'état de santé des personnes à qui ils s'adressent. Juger le corps des autres et se moquer de ce qui est différent de la norme est toujours une façon de se rassurer pour les auteurs de ces remarques.
- **L'attitude des soignants :** certains soignants se montrent moins tolérants vis-à-vis des patients obèses sans cesse ramenés à leur surpoids, même lorsqu'ils consultent pour une autre raison. Le regard de certains soignants peu délicats est une forme de violence démultipliée pour le patient.
- **Le body shaming :** les humiliations dans la vie sociale se poursuivent sur les réseaux sociaux. Les commentaires décomplexés, les remarques perpétuelles sur le corps sont autant de manifestations du body shaming. A cela s'ajoute la surreprésentation des corps parfaits sur les réseaux sociaux, notamment Instagram.
- **La discrimination sur le marché du travail :** s'insérer professionnellement lorsqu'on est en surpoids n'est pas évident non plus. Certains employeurs ne se privent pas de faire remarquer à des candidat.es que leur apparence est un problème. Les remarques désobligeantes se poursuivent même pour les actif.ves : des témoignages

de personnes obèses ou en simple surpoids font état de remarques peu délicates de la part de responsables les enjoignant à perdre du poids.

- **L'intériorisation :** la plus forte violence ressentie par les victimes de grossophobie est l'intériorisation des remarques, qui mènent à l'autodévalorisation et même à la honte de soi.

Vers une acceptation de son corps : le body positive

Heureusement, face à la banalisation des corps parfaits et à la normalisation de la minceur, un nouveau courant a émergé : le body positive. Ce mouvement qui prône l'acceptation de soi invite chacun.e à être à l'aise avec son corps, ses formes et à l'aimer. Le body positive prend le revers du body shaming, en invitant à aimer son corps dans son regard à soi et non dans celui des autres. Le body positive se manifeste aujourd'hui sur les réseaux sociaux par le fait de poster des photos de soi dans lesquelles chacun.e assume ce qui est considéré comme des défauts : vergetures, embonpoint, cicatrices ou corps imposants. Dans une société française où près de 49% des adultes sont en surpoids ou obèses, la grossophobie est susceptible de toucher un grand nombre de personne[1]. Aujourd'hui, le body positive apparaît comme un mouvement émancipateur et une réponse indispensable pour contrer les manifestations de la grossophobie.



[1] Etude ESTEBAN (Etude de santé sur l'environnement, la biosurveillance, l'activité physique et la nutrition)



L'ÉDUCATION NATIONALE UN PARTENAIRE CLE DE LA FORMATION ET DU RECRUTEMENT DES MARINS



La Marine nationale développe, avec l'Éducation nationale, des partenariats de type « **Bac Pro Marine** » et « **BTS Marine** » qui placent la Marine en correspondant de l'enseignement professionnel et acteur majeur de l'emploi des jeunes. Une telle dynamique constitue un atout pour le recrutement et pour l'image de la Marine sur l'ensemble du territoire national. Il permet également à la Marine de recruter des jeunes qui disposent déjà, en amont de leur engagement, d'un bagage de connaissances techniques utile pour leur futur métier de marin.



Guillemette, officier responsable de la navigation et des opérations maritimes

« Les partenariats dans des secteurs aussi variés que le nucléaire, l'aéronautique, la restauration, la mécanique ou l'électricité permettent d'aller toucher des viviers très précieux détenteurs de compétences que nous recherchons, mais qui n'ont pas spontanément l'idée de se porter candidats pour une carrière dans la Marine. Il s'agit souvent de métiers techniques et attractifs, dans lesquels les débouchés dans le secteur civil sont assez naturels à l'issue de leur formation. En suivant les élèves pendant 2 à 3 années, en leur permettant de découvrir la Marine de l'intérieur au cours de plusieurs stages, les Cirfa et les unités qui les accueillent ont la possibilité d'insuffler à ces jeunes la passion de la Marine et de leur faire prendre conscience de la richesse de notre environnement », explique le capitaine de corvette Yorick, chef du recrutement Équipage au Service de recrutement de la Marine (SRM). »

AMARINER LES JEUNES EN BAC PRO

Les partenariats Bac Pro de la Marine avec l'Éducation nationale représentent un réseau de 70 lycées et de 1 300 élèves désireux de découvrir la Marine, son environnement singulier, ses équipements et la diversité de ses métiers, tout en suivant un cycle secondaire spécialisé dans :

- la maintenance des équipements (industriels, aéronautiques, navals subaquatiques);
- l'électrotechnique ;
- l'énergie ;
- les équipements communicants ;
- les systèmes électroniques numériques ;
- la restauration.

Parmi ce vivier, 400 élèves de première et 240 élèves de terminale ont chaque année la chance de s'immerger au sein des forces lors de stages. plus de 50 % des élèves concernés par ces dispositifs se sont engagés en fin de cursus scolaire.



© JONATHAN BELLENAND/MN

Une classe du lycée Saint-Joseph à Punaauia (Tahiti) embarque sur le Bougainville. Cet embarquement s'inscrit dans le cadre du projet « **Choisis ton Cap** » qui permet des échanges entre la Marine nationale et des élèves de certaines classes professionnelles.

La poursuite d'études au NIVEAU BAC +2 et Bac + 3/5 : DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES UTILES À LA MARINE

Le Service de recrutement de la Marine cherche aujourd'hui à développer davantage de partenariats au niveau bac +2, qui garantiront à l'avenir le maintien d'un recrutement de qualité dans les filières de la population « officiers mariners ». C'est un enjeu fort pour le recrutement des futurs maistranciers qui a augmenté avec l'ouverture de l'antenne de l'École de maistrance à Saint-Mandrier.

Ainsi 23 établissements partenaires dispensent déjà des BTS préparant aux métiers exigeants et techniques des marins (électronique, numérique, mécanique, industrie, aéronautique, nucléaire...).

Deux lycées dispensent même des BTS « Parcours Marine nationale » au cours desquels les élèves bénéficient d'un soutien scolaire et sont en pension au centre d'instruction naval (CIN) de Brest et au Pôle Écoles Méditerranée (PEM) à Saint-Mandrier.



BAC +3 à 5 : RECRUTER DES EXPERTS DANS LEUR DOMAINE

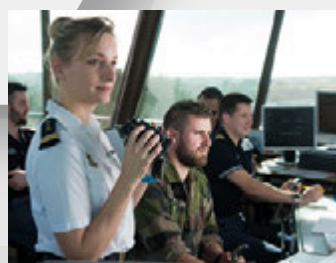
Chaque année, la Marine doit honorer plus de 400 postes d'officiers dans près de 30 métiers différents. Elle doit faire face, pour certains d'entre eux (ex : logisticien, chargé de communication, psychologue...) à la forte concurrence du secteur privé et à la méconnaissance de nos offres parmi la population des jeunes français. Pour compenser ce manque de visibilité et susciter l'intérêt des étudiants dans les domaines où elle rencontre des difficultés à recruter, la Marine met

À RETENIR LES CHIFFRES CLÉS

- 70 LYCÉES PROFESSIONNELS PARTENAIRES DE LA MARINE, SOIT 270 CLASSES ET 1 300 ÉLÈVES.
- 25 ÉTABLISSEMENTS BTS PARTENAIRES DE LA MARINE, DONT 2 BTS « MARINE NATIONALE » AVEC DES ENSEIGNEMENTS MARITIMES ET UN INTERNAT AU CIN DE BREST ET AU PEM DE SAINT-MANDRIER.
- EN 10 ANS, 1 500 JEUNES ISSUS D'UN BAC PROFESSIONNEL PARTENAIRE ONT ÉTÉ RECRUTÉS PAR LA MARINE.
- 130 ÉLÈVES DU LYCÉE NAVAL ÉTUDIANT AU SEIN DES CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES OU AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES (CPGE/CPES).

FORUM DES MÉTIERS DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE

VENEZ À LA RENCONTRE DES MARINS DU CIEL
DÉCOUVREZ LES MÉTIERS À BORD DES AVIONS & HÉLICOPTÈRES
VENDREDI 7 FÉVRIER 2020 DE 9H À 17H
BAN DE LANN-BIHOUÉ À LORIENT



Base d'aéronautique
navale de Lann-Bihoué
Route Départementale 765
56530 QUÉVEN
Bus n°10
Arrêt Lann-Bihoué

Entrée Gratuite
Ouverture réservée aux
étudiants de 16 à 25 ans
Réservations et informations
complémentaires
au CIRFA de Lorient
Place Porte Gabriel
56100 LORIENT
02 97 12 43 60

Carole Guillot et Élise Muller, actrices de la lutte contre le décrochage scolaire.

Le décrochage scolaire est un processus qui mène un élève à quitter le cursus scolaire sans avoir obtenu le diplôme préparé. 140 000 jeunes sortaient du système scolaire sans qualification en 2010, 98 000 en 2016 et 80 000 avant fin 2017, selon le ministère de l'Éducation nationale.

Carole Guillot et Élise Muller sont coordinatrices à la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) du lycée des Marcs d'Or, à Dijon. Carole est titulaire d'un DEUG de psychologie (bac +2) et d'une licence de science de l'éducation. Elle a notamment travaillé dans des structures consacrées à l'insertion professionnelle (CIPPA-Cycle d'insertion professionnelle par alternance et MGI-mission générale d'insertion notamment) avant d'arriver sur le pôle MLDS des Marcs d'Or.

De son côté, Élise a une licence de sociologie et un master en linguistique. Elle a également donné des cours en CIPPA avant d'arriver à la MLDS.

Quelles sont les compétences de la MLDS ?

Carole : Nous avons deux axes : le premier est celui de la prévention du décrochage scolaire. Nous intervenons dans les établissements scolaires, les collèges et les lycées. Nous travaillons avec des équipes pédagogiques, des psyEN [psychologues de l'Éducation nationale], des assistants sociaux... Il faut repérer les élèves décrocheurs, aider les équipes, leur faire des propositions, rencontrer le jeune, la famille.

Notre deuxième axe, ce sont les actions de remobilisation.

Élise : Ce sont des actions avec des parcours individualisés afin d'amener les jeunes à revenir pour la plupart en formation initiale c'est-à-dire au lycée, pour certains en apprentissage ou autres selon les souhaits et les capacités.



Dans l'axe remobilisation, quelles sont les actions que vous mettez en place au départ ?

Carole : Nous avons des entrées et sorties permanentes toute l'année. Des élèves peuvent arriver en septembre-octobre, comme en février-mars.

Élise : En principe, ce sont des jeunes de plus de 16 ans alors que pour l'axe prévention, même les moins de 16 ans sont concernés, dès le collège. Nous intervenons auprès de jeunes qui sont sans solution.

Carole : Le chef d'établissement a pour mission aussi de les suivre au moins pendant une année scolaire, c'est-à-dire de savoir où ils sont. Parfois, le jeune n'a pas du tout envie d'être aidé par la MLDS. D'ailleurs il n'y a pas d'obligation. Cela peut être une aide ponctuelle, temporaire, un mois, par exemple pour qu'on l'aide à rechercher ses stages, décrocher un apprentissage. Nous leur proposons des cours de maths, de français, d'anglais, de philo (c'est nouveau cette année).

Élise : Faire de la philo les valorise parce qu'en principe c'est réservé à la terminale générale et technologique. Ils ont besoin de ça parce qu'on ne croit plus en eux depuis longtemps. Il y a aussi du sport, des ateliers artistiques. Un psychologue du travail travaille avec les jeunes sur la mémoire, la concentration. Nous avons également une intervenante en développement personnel qui travaille sur la confiance en soi.

Carole : Chaque élève n'a pas forcément besoin de tout. Nous fonctionnons à la carte, selon le niveau, selon les besoins. Tous les élèves qui nous arrivent ont des niveaux complètement différents. Lors de l'entretien, on prend le temps, on essaie de cerner le jeune. Des fois il ne sait pas du tout où il va.

Avez-vous des outils pour aider un jeune à trouver ce qu'il a envie de faire ?

Élise : En début d'année, nous avons un dispositif ALESA (Accueil en lycée des élèves sans affectation) qui permet aux jeunes de faire des stages d'immersion en lycée professionnel sur les places vacantes. Le jeune peut ainsi voir ce que sont les filières. Pour le lycée, cela permet aussi de mesurer la motivation du jeune, le comportement, les pré-requis, voir s'il peut suivre cette formation. Et si des deux côtés c'est positif, le jeune intègre directement la formation. Cela permet d'éviter les affectations par défaut. C'est très abstrait des dénominations comme BEP production ou autres, c'est assez technique. Alors aller vérifier pendant une semaine dans une classe, connaître le niveau, l'ambiance du lycée, c'est utile.

Carole : Au CIO, ils ont aussi l'occasion de faire des tests pour mieux cerner leurs centres d'intérêt.

Quelle est la particularité de l'enseignement dans ce type de structure ?

Didier Dumont, professeur de mathématiques à la MLDS de Dijon : Il y a presque autant d'élèves que de niveaux. Le premier but est de les intéresser aux maths. Je travaille par une approche ludique. Il faut toujours que j'applique les choses. La principale difficulté c'est l'attention. Je me déplace tout le temps dans la salle. Je passe d'un groupe à l'autre pour maintenir leur attention.

Carole : Nous avons aussi des élèves étrangers, qui n'ont pas de papier, qui ne parlent pas français. Il n'y a pas beaucoup de structures pour les accueillir.

Élise : Ils n'ont droit qu'à un an pour apprendre le français. C'est très compliqué. Certains avaient un très bon niveau dans leur pays. Non seulement ils doivent quitter leur pays en guerre, mais ensuite ils arrivent en France dans des conditions très précaires. On ne leur offre qu'un an de classe d'accueil et après on leur demande de choisir rapidement une orientation. Pour certains, ils avaient prévu d'être ingénieur dans leur pays et là on leur demande ce qui leur plaît comme CAP. C'est d'une violence inouïe. Ces élèves ne sont pas décrocheurs. Ce sont plutôt des jeunes auxquels on a trouvé de place nulle part.

Carole : La palette est large. Il y a aussi des élèves avec de petits handicaps, avec des problématiques physiques, intellectuelles, sociales, d'autres n'en ont pas d'ailleurs.

Didier : Certains ont du mal à reconnaître leur niveau, quand je leur donne un exercice de sixième alors qu'ils ont l'âge d'être en seconde.

Élise : D'ailleurs certains sont cancrs pour éviter d'être face à l'évaluation, face à l'échec. Ils font comme si c'était de leur propre chef, mais en fait les exercices demandés ne sont plus du tout en adéquation avec leur niveau.

Comment détectez-vous les cas de décrochage scolaire ? Quels sont les premiers signes ?

Carole : Le repérage se fait par les professeurs principaux, par l'équipe pédagogique, avec plein de signes.

Élise : L'absentéisme, la baisse de l'investissement scolaire, l'oubli de matériel, l'agitation en classe... Ces indicateurs marquent une cassure. Un décrocheur, ce n'est pas forcément un élève qui a des mauvaises notes. Il y a des décrocheurs dits silencieux qui ne disent rien, mais pour lesquels il y a un désinvestissement. Par exemple un élève qui avait 17 de moyenne et qui passe à 14. Ce ne sont pas que des jeunes qui sont complètement absents, qui ne viennent plus. On peut être présent physiquement mais ne pas se sentir concerné, lâcher complètement la scolarité.

Quelles sont les causes (scolaires, sociales, familiales) du décrochage scolaire ?

Carole : Elles sont multiples et variées. C'est souvent une absence de projet. Il peut y avoir une problématique familiale, sociale. C'est ce qui revient souvent.

Élise : Les causes souvent diffèrent selon que l'on se trouve en lycée professionnel ou en lycée d'enseignement général. En lycée général, nous serons sur d'autres problématiques, par exemple, lorsqu'un des parents est malade. Dans ce type de cas, il faut être vigilant parce que l'élève n'est pas encore décrocheur mais un événement important le mène à déporter son énergie sur quelque chose d'autre que le scolaire.

Carole : Parfois il y a des décrocheurs qu'on retrouve à 16 ans, mais qui en fait ont décroché presque en primaire, qu'on a laissé passer parce qu'ils étaient calmes, silencieux, moyens et puis le retard s'est accumulé et au bout d'un moment l'élève a été noyé et il est complètement décrocheur. J'avais aussi suivi un élève en seconde générale qui avait 14-15 de moyenne générale et on m'a demandé de le rencontrer, je ne comprenais pas trop pourquoi. En discutant avec lui, il m'a expliqué qu'il voulait devenir agriculteur et que ses parents refusaient de l'entendre vu ses notes. Il m'a dit : « Moi, dans deux mois, j'arrête les cours. » Il était en train de décrocher parce qu'il avait un projet qui n'était pas compatible avec les ambitions familiales.

Propos recueillis par C. B.

La Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS), qu'est-ce que c'est ?

Elle a pour fonction d'aider les élèves à rester ou à revenir dans le système scolaire, en agissant dès les premiers signes du décrochage et en menant des actions dans les établissements scolaires auprès des décrocheurs tout au long de l'année.



PRÉSENTATION DU LIVRE «DU JEU AU JE »

Petite question pour attaquer, prêts ? Quelle est l'une des activités essentielles au bon développement d'un enfant ? Le jeu !

Qu'il soit de rôle, de mots ou qu'il consiste en un lancer de ballon, le jeu constitue en effet une grande part du quotidien d'un enfant. Et c'est une très bonne chose puisque c'est notamment par le jeu qu'un enfant apprend, construit son identité, prend conscience de lui-même, développe ses capacités...

Oui, mais voilà, il est parfois difficile de savoir quels types de jeux seront les plus adaptés en fonction de l'âge de l'enfant. Comment ne pas mettre la charrue avant les boeufs ou au contraire proposer à l'enfant un jeu pour les plus petits qui risque de l'ennuyer profondément ?

C'est là que ce livre, véritable guide du développement de l'enfant par le jeu, constitue un outil formidable ! L'auteur, Stephan Valentin, propose de nombreux jeux en fonction de l'âge de l'enfant. Il donne également aux parents des astuces afin que ceux-ci interagissent avec leur enfant et soient présents tout en laissant leur enfant libre de faire ses propres expériences. De nombreux conseils, enfin, sont délivrés pour faire face à une difficulté majeure de notre siècle dans l'éducation des enfants : l'omniprésence des écrans.

Stephan Valentin, les enfants, il connaît bien puisqu'il est docteur en psychologie et spécialiste de la petite enfance. Il est aussi l'auteur d'ouvrages sur l'enfance et de romans et livres jeunesse.

Alors, hop, place au jeu !

Du jeu au je - Accompagnez votre enfant au cours de son développement de Stephan Valentin, collection « Psychopoche », Enrick B. Éditions, 11,95 €, 96 pages

Pour en savoir plus sur ce livre : <https://www.enrickb-editions.com/du-jeu-au-je>





UNE ACADÉMIE À L'HONNEUR AU SALON EducaTICE

C'est une des composantes, réservée aux professionnels et spécialisée dans le domaine du numérique du salon européen de l'éducation, organisé à Paris depuis 1999 par la Ligue de l'enseignement, confédération d'associations liées au monde éducatif.

Enjeux

Le numérique est un domaine d'évolutions techniques rapides. Il est donc important qu'existent des lieux de rencontre entre professionnels de l'enseignement et partenaires industriels du numérique. Il s'agit de promouvoir le dialogue pour faire bénéficier les classes des évolutions techniques et d'orienter l'offre vers ce qui peut présenter un intérêt dans le domaine éducatif.

Objectifs

Pour une académie, c'est l'occasion de faire essaimer les pratiques qu'elle estime les plus prometteuses, d'observer ce qui est expérimenté ailleurs et de trouver de nouveaux partenaires pour des projets futurs.

Retrouvez en images les principales thématiques sur lesquelles l'académie de Nancy-Metz est intervenue [ici](#).

Ecole inclusive

Numérique et besoins particuliers

Pour une école inclusive, un groupe de travail académique recense et produit des outils et ressources numériques pour répondre aux besoins éducatifs particuliers des élèves et faciliter la personnalisation des parcours d'apprentissage.

[Les ressources et conférences sont consultables.](#)

Projet Rob'autism

Le projet Rob'Autism a pour objectif de tester l'impact d'un robot non humanoïde dans le cadre du développement des compétences communicationnelles des élèves atteints de troubles du spectre de l'autisme (TSA).

Ce projet permettra d'aider les communautés éducatives concernées à réaliser les meilleurs choix pour une meilleure inclusion scolaire des enfants autistes.

L'originalité de ce projet est triple :

- étudier les impacts dans la classe et en dehors des interactions entre un robot et les enfants autistes ;
- fonder cette étude sur l'utilisation d'un robot non humanoïde et très peu cher, donc abordable pour des écoles ;
- la centrer sur les compétences communicationnelles des enfants autistes avec leurs entourages (enseignant, pairs, familles). [Suite à lire ici.](#)



Personnalisation des parcours d'apprentissages

Numérique / besoins particuliers / élèves allophones : au collège des Haut-de-Blémont à Metz (57), laboratoire d'excellence éducative autour de l'école inclusive, les équipes pédagogiques développent des pratiques de différenciation pédagogique avec l'outil numérique. [Projet à découvrir](#)

Renforcer la persévérance scolaire par le numérique

Le numérique élargit l'éventail des pratiques pédagogiques en prenant appui sur des ressources inédites et diversifiées : classe inversée ou renversée, pratiques collaboratives, travail à distance, production de documents complexes, pédagogies de projet, pédagogie différenciée, individualisation des parcours.

L'utilisation d'un espace numérique de travail permet de faciliter les collaborations entre élèves et professeurs, entre parents et établissement pour une meilleure implication de tous.

Des pistes pédagogiques à découvrir sur le site du projet européen [Numavenir ambition21](#)



Incubateur académique et recherche en e-éducation

Evaluation formative et collaborative par le numérique

Présentation du projet recherche B4MATIVE ! et de son outil numérique appelé ELAASTIC qui facilite l'évaluation formative des élèves en face à face ou à distance en toute ergonomie.

Transfert technologique des projets recherche vers la classe

Essaimer les produits de la recherche en e-éducation de la maternelle au lycée pour créer des situations d'apprentissage plus efficaces avec et par la recherche : mise à disposition aux établissements scolaires de résultats issus de la recherche, d'outils technologiques innovants et continuité des pratiques pédagogiques en vue de développer une filière EdTech sur le Grand Est.

[Les projets de recherche de l'académie, à découvrir ou suivre.](#)



Renforcement de la relation entre école et famille : accompagnement à la parentalité

L'académie est très impliquée dans l'accompagnement des parents, notamment les plus éloignés de l'institution scolaire.

Quatre aspects de dispositifs académiques ou de projet de recherche en témoignent :

- conception de supports multimédia destinés aux parents : comprendre l'ENT de son enfant ;
- partenariat avec près de 20 associations de quartier pour que les familles puissent mieux suivre la scolarité de leurs enfants ;
- dispositif #aucalmesurleweb : accompagner son enfant sur la toile lorsqu'il est à la maison ;
- recherche : [Rob/Autism](#) pour observer les interactions au sein des familles des élèves autistes et UN&LEM pour évaluer les usages domestiques du numérique

#aucalmesurleweb

Un dispositif sur les usages raisonnés du numérique en partenariat avec la gendarmerie et la police, en équipe réunissant professionnels du cours préparatoire au lycée, piloté par la DANE. Ce groupe académique créé des modules de formation sur les usages d'Internet tout en associant les parents. 53 établissements, 4000 élèves du primaire, collégiens et lycéens ont bénéficié du dispositif.



Ruralité : Espace Lab en grande ruralité, ENIR

Au collège de Hartzwiller (Moselle), une centaine d'élèves se retrouvent dans cet espace Lab pour concevoir et créer un projet qui leur tient à coeur dans des domaines très différents : programmation, conception, infographie. Présentation par une délégation de deux élèves accompagnée de leur enseignant.



Lab itinérant en zone rurale (Meuse)

Avec le développement du numérique et de l'Internet, l'usage et la production de tous types de médias se sont considérablement simplifiés et sont plébiscités par les enseignants. Les demandes et les exploitations pédagogiques sont nombreuses, ce qui a incité la DANE à proposer des eLab itinérants, notamment en zones rurales.

L'objectif est de mettre les outils numériques à disposition de tous les élèves, quel que soit l'établissement où ils sont scolarisés.

Renforcer une cohésion en territoires par ENIR

Notre académie porte de nombreux projets Écoles numériques innovantes et ruralité. L'ambition des plans ENIR est d'accompagner les territoires ruraux et de faire en sorte que l'innovation pédagogique au service du développement des usages du numérique concerne tous les territoires en prenant en compte leur diversité et leurs singularités.

[Dossier à lire :](#)

La programmation de l'école au lycée

Un groupe académique inter degrés se donne pour objectifs de :

- tester des méthodes pédagogiques permettant d'aborder la conception d'algorithmes par les élèves ;
- étudier l'apport de l'usage de robots ou d'objets programmables dans les apprentissages ;
- évaluer les besoins de ressources, de formation ou d'accompagnement des professeurs ;
- répondre à la problématique de la ruralité : itinérance et mutualisation des ressources ;
- produire des recommandations pédagogiques et les faire connaître aux personnels enseignants, aux formateurs et aux collectivités.

[De nombreuses pistes pédagogiques à consulter :](#)

Le codage en maternelle, projets

Escape game et game designer
Imaginé par des ERUN de la Meuse, ces jeux d'évasion ont pour objectifs de stimuler et de mobiliser des compétences de réflexion, de logique et de coopération en fédérant les élèves autour d'un objectif commun : résoudre des énigmes. En ce qui concerne, il s'agit de motiver et de renforcer l'engagement des élèves par la conception et la réalisation d'un jeu de codage, en développant ainsi créativité et leurs compétences langagières.

[Projet à découvrir :](#)

Valorisation de ressources nationales et locales en collaboration avec la Direction du Numérique Educatif du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse

Des usages de la BRNE et de l'éduthèque :

Plus de 200 articles décrivant des scénarios d'usages dans toutes les disciplines, avec témoignages des auteurs et retours d'utilisateurs. Retrouvez ces productions classées par [discipline](#) et par [niveau](#) :

Révisé ton DNB avec la BRNE

Présentation de modules de révision du brevet réalisés par une équipe d'auteurs de l'académie et coordonnés par la DANE, à partir des Banques de Ressources Numériques pour l'École nationale.

[Un exemple :](#)



Parcours d'autoformation pour découvrir et renforcer l'usage des BRNE

Présentation des parcours de formation, comprenant des capsules vidéo permettant une prise en main et une diversification des usages des 17 banques de ressources numériques pour l'école. Chaque plateforme ayant son propre mode de fonctionnement, ces parcours permettent une prise en main rapide afin de découvrir ces ressources, de s'y initier et s'y perfectionner.



Une expertise à partager

Notre académie a été sollicitée notamment pour son expertise autour de l'intelligence artificielle et l'écosystème de socle numérique installé dans les lycées 4.0

Intelligence artificielle et revitalisation du territoire, projet du lycée Condorcet à Schoeneck (Moselle) En lien avec des partenaires extérieurs (université, ministère de l'Intérieur), développement d'une nouvelle méthodologie pour capter



les activités nouvelles liées à la révolution de l'IA : mise en place d'une association qui permettrait à des écoles, des entreprises, des communautés de communes, de profiter et de tester les équipements d'un fablab incluant de l'intelligence artificielle.

Lycées numériques

L'accompagnement des équipes de direction et des enseignants s'est aussi traduit par la conception d'un logiciel permettant un suivi des établissements du point de vue pédagogique et l'animation d'un réseau d'accompagnateur de proximité : remontées des besoins et des usages, tableau de bord et suivi des actions à mener.

[Dossier complet sur le dispositif Lycée 4.0 :](#)

Les élèves se sont mobilisés !

WEB TV avec la participation d'élèves de lycées

Lycées Julie-Daubié de Rombas et Maryse-Bastié à Hayange (Moselle).

Pour illustrer le développement de ces pratiques dans les collèges et les lycées de l'académie, quatre élèves du lycée Julie-Daubié de Rombas ([JD 3.0](#);) et du lycée Maryse Bastié d'Hayange ([MB Radio](#);) sont venus présenter leur web TV avec leurs enseignants. Ils ont eu pour mission la couverture de l'événement et la réalisation d'interviews durant les trois jours. Défis relevés !



L'ASSURANCE DES JEUNES



LUTECIA, Société par Actions Simplifiée au capital de 10 000 €, dont le siège social est situé 10 rue Léon Paulier - 13008 Marseille, immatriculée au RCS de Marseille sous le n° 845 181 379 et inscrite à l'ORIAS sous le n° 19002840. Image : istockphoto

Mutuelle • Assurance stage • Santé à l'international • Responsabilité Civile
Assurance habitation • Assurance Auto/Moto
Assurance nouveau véhicule électrique • Assurance ski

heyme.care





MAHER SLOUMA

La présence numérique et les traces générées sur les RSN



Les deux dernières décennies ont été marquées par la prolifération des Réseaux Sociaux Numériques (RSN) qui se sont imposés dans le quotidien de chacun d'entre nous et ont pris une place importante dans nos différentes pratiques informationnelles comme communicationnelles. Initialement conçus pour mettre en réseau des personnes et retrouver des anciens amis et camarades de classe comme ce fut le cas pour le site « Copains d'avant »; un précurseur des réseaux sociaux en ligne. Les RSN ne cessent de fournir de nouvelles possibilités d'usages qui dépassent largement l'usage initial pour lequel ils étaient inventés.

Devenus incontournables à la promotion de soi, à la mise en valeur et à la communication instantanée, les RSN séduisent tant les personnes physiques que morales. La présence numérique ([Merzeau, 2009](#)) de ces derniers prend désormais différentes formes et touche à la fois la sphère professionnelle comme la sphère privée.

Du côté professionnel, la présence numérique des organisations s'est progressivement améliorée et s'oriente davantage vers une identité numérique plus au moins élaborée. Comparée à une simple présence sur les RSN et sur le Web, l'identité numérique doit refléter l'organisation physique qui la représente. Pour ce faire, il est important de se doter d'une stratégie claire et réfléchie permettant d'atteindre les objectifs préalablement établis. Cette stratégie englobe entre autres ; les valeurs de l'organisation, la charte graphique, la ligne éditoriale, le public visé, les règles typographiques, etc. ([Chevry & Slouma, 2016](#)).

Réussir son identité numérique ([Slouma & Chevry, 2018](#)) est une mission à part entière qui a donné naissance au métier du community manager. Malgré la montée en compétence dans ce domaine, cette mission reste exposée à de nombreux risques liés à la réputation en ligne.



Du côté personnel, les choses sont complètement différentes selon qu'on soit une personnalité publique, un artiste, un sportif, un politique, ou une simple personne lambda. Difficile d'être exhaustif sur ces différents cas d'usage, nous nous limiterons dans ce qui suit à ce qui concerne les jeunes de façon générale.

Pour ce qui est des pratiques des jeunes, elles concernent entre autres ; la mise en visibilité de soi sur internet, l'exposition de soi en ligne ([Jauréguiberry, 2011](#)), le partage des moments vécus et des lieux visités, le suivi des personnalités, l'abonnement aux infos et nouvelles des autres, mais aussi la communication instantanée, la formation des groupes privés ou la création des pages publics, etc.



Exposés plus que quiconque aux risques et dérives des pratiques numériques notamment celles liées au cyber-harcèlement, les jeunes doivent être sensibilisés au fait que tout passage sur le Web et sur les RSN laisse derrière lui des traces difficilement effaçables, visibles de tous et partout. Comme disait (Merzeau, 2009) : « On ne peut pas ne pas laisser des traces ». Cela peut impacter positivement comme négativement leur devenir professionnel, d'où l'intérêt d'y être formé. L'éducation aux médias et à l'information « EMI » prend ici tout son sens. Elle doit permettre une meilleure prise de conscience sur ce sujet et doit faire comprendre aux jeunes l'importance de veiller à contrôler par eux-mêmes leur présence numérique et leur réputation en ligne.



D.E.M.A.I.I.N

DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - INNOVATION - NUMÉRIQUE

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - NUMÉRIQUE

p6 Orientation
Calendrier Parcoursup



p4 En bref et en brèves
p4 Démocratie lycéenne
p11 Éducation aux Médias et à l'Information
p18 Lycée numérique
Cours de 1ère

15/5 - Janvier 2019 - 25649-3516

LYCÉE - VOIE PROFESSIONNELLE

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - NUMÉRIQUE

p18 Choisir la voie de l'apprentissage



p4 En bref et en brèves
p6 Histoire2021.fr, une actualité de l'ONISEP
p13 Éducation aux Médias et à l'Information
Le journal du B2i C2A
p20 Adolescence programmée

15/5 - Janvier 2019 - 25649-3516

LYCÉE - VOIE PROFESSIONNELLE

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION SUD
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - NUMÉRIQUE



p4 En bref et en brèves...
p13 Éducation aux Médias
p16 Dossier Semaine de la Presse

15/7 - Mars 2019 - 25649-3516

COLLÈGE - LYCÉE - VOIE PROFESSIONNELLE

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - NUMÉRIQUE



p11 Ecole Inclusive
Ressources numériques pour l'école inclusive
p15 Éducation aux médias
Quid Finfo devient Finfox
p18 - Que faire avec un CAP fleuriste ?

15/8 - Juin 2019 - 25649-3516

COLLÈGE - LYCÉE - VOIE PROFESSIONNELLE

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - NUMÉRIQUE

p13 Citoyenneté :
special élections européennes



p4 En bref et en brèves
p11 Examen : Comment passer un brevet sans stress...
p22 Éducation aux Médias
Veut-on une nouvelle culture populaire ?
p28 Focus sur l'insertion professionnelle
des apprentis et des lycéens pro

15/5 - Juin 2019 - 25649-3516

COLLÈGE - LYCÉE - VOIE PROFESSIONNELLE

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - NUMÉRIQUE

p24 Parcoursup



p4 En bref et en brèves
p14 Actualisation numérique du Bac ou du brevet
p16 Dossier : comment optimiser ses révisions
p20 Citoyenneté sur la route : vers une interdépendance institutionnelle européenne

15/5 - Juin 2019 - 25649-3516

COLLÈGE - LYCÉE - VOIE PROFESSIONNELLE

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - INNOVATION - NUMÉRIQUE



p34 Portrait : Jean MEYER
inventeur de l'entreprise

p8 Écologie à l'école
Éco-écoléges
p9 Élection des délégués de classe
et et CIO et CIE 2021
p18 Dossier Bac 2021
p27 Mahy - Meet Une journée à

15/7 - septembre 2019 - 25649-3516

Collège - Lycée - Voie Professionnelle

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - INNOVATION - NUMÉRIQUE



p24 Un rendez-vous spatial au collège

Voie scolaire : Prix 2019-2020 Non au harcèlement
École inclusive : Dossier «C'est quoi la dyslexie»
Les nouveaux métiers liés à l'enseignement

15/8 - octobre 2019 - 25649-3516

Collège - Lycée - Voie Professionnelle

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - INNOVATION - NUMÉRIQUE

sujet à objets connectés P18



69 La socialisation
621 L'actualisation des apprentissages
Jeu de piste/escape game/ hackathon
628 Citoyenneté : Créer une Web Radio lycéenne (continuité et rupture)
628 IA par Maher SLOUMA Chercheur en Sciences de l'Information et de la Communication

15/9 - Novembre 2019 - 25649-3516

Collège - Lycée - Voie Professionnelle

D E M A I I N

D.E.M.A.I.I.N ÉDITION NATIONALE
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - INNOVATION - NUMÉRIQUE



p22 Citoyenneté & ANMDL
Les lycéens engagés pour le climat réunis à Blois

610 Vie Scolaire : Le calendrier des épreuves du Brevet, des Bacc, CAPS, BEP et BT
619 Société : Le ciné et les séries sur la représentation des ados à l'écran - kébab
630 Maher SLOUMA «l'apprentissage par les jeux»
636 Com des parents : Nouveaux outils pour l'orientation, la Marche Populaire et Mémoire 360

15/10 - Décembre 2019 - 25649-3516

Collège - Lycée - Voie Professionnelle

D E M A I I N

www.vie-lycenne.fr

ÉDITIONS P.I.C.U.R.E